Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 24 (1895)

Heft: 1

Vorwort: Causerie

Autor: Horner, R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXIVe ANNÉE N° 1. JANVIER 1895

LE BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ET LE

MONITEUR DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Le *Bulletin* paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 15 cent. la ligne de 50 millimètres de largeur. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg ; ce qui concerne les abonnements, à M. Villard, instituteur, Fribourg. — Pour les annonces, s'adresser exclusivement à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg et succursales.

SOMMAIRE : *Causerie. — Le dessin à l'école primaire* (Suite). — *De l'enseignement du catéchisme* (Suite). — *Partie pratique.* — *Nécrologie.* — *La future carte murale scolaire de la Suisse.* — *Correspondances.* — *Intérêts de la Société.* — *Exposition nationale de 1896.*

CAUSERIE

Notre modeste revue commence aujourd'hui sa 24e année. C'est un bel âge pour une revue spéciale, dans un petit pays confiné de toutes parts par les barrières des langues, des confessions religieuses et des cantons. Qu'on lui pardonne de se vanter de son âge. Les vieilles gens aiment tant à en parler!

Nous pensions qu'au bout de quelques années le *Bulletin* serait épuisé, que les matières feraient défaut. Car, il faut bien le reconnaître, son champ d'étude, la pédagogie, est un sujet très restreint. N'avons-nous pas vu autrefois la revue de Pierre Larousse, l'*Ecole normale* mourir d'inanition? Du moins son rédacteur croyait avoir épuisé la matière.

Or, pour le moment du moins, ce n'est pas le cas de notre revue. Jamais la copie n'a été plus abondante. Qu'il nous soit permis de profiter de cette circonstance pour demander pardon à plusieurs de nos chers et dévoués collaborateurs du retard que subissent plusieurs travaux, qu'ils ont bien voulu nous envoyer. Ainsi, nous avons encore, dans notre casier, deux remarquables rapports sur l'enseignement de l'Histoire-Sainte. Leur publication est forcément ajournée jusqu'à ce que la série des articles sur l'enseignement du catéchisme soit terminée. Une étude sur l'hygiène des écoles attend avec impatience une place dans les colonnes du *Bulletin*. Un travail très complet

sur la géographie locale, un autre sur l'histoire de l'instruction primaire dans notre canton ne peuvent paraître que d'une manière intermittente.

Au risque de commettre une indiscrétion, nous ajouterons que le *Bulletin* aura, comme primeur, une thèse très étudiée qu'un de nos meilleurs étudiants universitaires prépare sur les origines de l'instruction publique dans notre canton, avec la publication du *Katharinabuch*.

Le rédacteur du *Bulletin* a dû demander l'hospitalité à diverses revues étrangères pour ses propres travaux de pédagogie.

Nous sommes néanmoins obligé d'accorder, en temps voulu, une place aux questions que le flot des événements nous apporte chaque jour, autrement notre journal perdrait toute son actualité.

On le voit, malgré vingt-trois années d'activité, le *Bulletin* n'est pas près de mourir d'inanition. Cette surabondance de matières ne nous empêche pas de nous recommander à la collaboration, avant tout, de MM. les Inspecteurs. Ils vivent au milieu des écoles, ils en connaissent les lacunes et les besoins ; ils voient les instituteurs à l'œuvre ; ils assistent à leurs essais. Personne n'est mieux placé pour donner des directions utiles Qu'ils veuillent bien continuer à nous prêter leur précieux concours soit directement, soit par l'intermédiaire des secrétaires des conférences.

Parmi nos instituteurs nous avons découvert plusieurs plumes alertes, élégantes et actives. Nous osons compter sur leur aide. C'est ainsi que, avec le concours d'un grand nombre d'hommes capables et dévoués, le *Bulletin* gagnera en intérêt et en valeur scientifique.

Notre journal présente une différence notable d'avec les autres revues pédagogiques, de langue française. Nous avons admis, en règle générale, de ne point publier de devoirs pratiques destinés aux écoliers, à l'exception des problèmes et des sujets de composition donnés aux examens de recrues. Pourquoi cela ? Parceque nous estimons que ces devoirs publiés tous les mois, dans une revue, manqueront nécessairement de suite et de gradation, deux qualités essentielles à tout exercice scolaire.

Certains instituteurs et même quelques inspecteurs auraient désiré que nous imitions en cela les autres revues. En cédant à ce conseil et en fournissant des séries d'exercices pratiques, nous craindrions d'offrir aux instituteurs simplement un oreiller de paresse.

Avons-nous tort ? Nous ne le pensons pas. Aussi le *Bulletin* se contentera-t-il de s'adresser directement aux instituteurs — et non aux enfants — cherchant à les tenir au courant des progrès de la pédagogie, des découvertes scientifiques, des publications nouvelles qui peuvent leur être utiles et des événements actuels qui se rattachent à la vie scolaire.

De temps à autre, nous leur offrirons des leçons modèles, mais nous continuerons à nous abstenir de publier des devoirs pratiques à l'intention des écoliers.

Nous ne saurions clore cette causerie sans rappeler la joie que nous avons éprouvée, cette année, soit en constatant les succès du canton de Fribourg dans les examens de recrues, soit en rappelant les fruits si heureux du cours normal de répétition d'Hauterive, soit en signalant les dispositions bienveillantes dont a fait preuve le Grand Conseil, dans les premiers débats sur le projet de loi concernant la Caisse de retraite. Le Musée pédagogique aimerait pouvoir en dire autant, mais hélas! à mesure que cette utile institution se développe et gagne en importance, le Grand Conseil diminue l'allocation qui était allouée jusqu'ici.

Nous ne doutons pas que le corps enseignant fribourgeois saura se montrer reconnaissant des nouveaux sacrifices que l'Etat se montre disposé à faire en sa faveur par un redoublement de zèle, d'activité et de dévouement pour la cause de l'instruction populaire.

L'instituteur a deux ennemis à combattre : la routine dans l'enseignement et le défaut d'idéal surnaturel dans l'œuvre de l'éducation. Une étude de plus en plus approfondie de la pédagogie tuera la routine, comme aussi une piété éclairée et soutenue nous tirera du terre-à terre des préoccupations matérielles qui étouffent trop souvent notre dévouement.

Travail et prière, tels sont les souhaits de nouvelle année les plus ardents que nous adressons à Dieu pour nos chers lecteurs.

R. HORNER.

LE DESSIN A L'ÉCOLE PRIMAIRE

(Suite)

PREMIÈRE ANNÉE

La tâche de la première année, lit-on dans le programme des écoles primaires genevoises au chapitre DESSIN *répartie sur six leçons de demi-heure chacune par semaine, est semblable à celle de la dernière année de l'école enfantine. Le maître doit faire connaître, au moyen d'objets simples et d'exemples pris dans l'intérieur même de la classe, les notions fondamentales du dessin : définition du point, ligne verticale, horizontale oblique, parallèles, figures géométriques les plus simples, carré, rectangle). Division de la ligne en 2, 4, 8, à l'aide de la bande enveloppante du cube (VIe don Frœbel). Application des notions étudiées au dessin d'objets simples sans indication de relief. Dessin de feuilles par le décalque des points principaux en donnant le caractère. Motifs de décoration très simple par répétition et par alternance.*